



Posée sur des rails de fer, la tête du puits de mine est déplacée de 55 mètres le jeudi 12 juin 2014.
ARCHIVES DANIELE LUDWIG

Dans la tête du puits de mine de Delémont (5/5)

Par trois fois, la tête n'a pas été rasée

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, tous les vestiges de l'activité sidérurgique dans la vallée disparaissent un à un. Tous, sauf la tête de puits de mine des Rondez. Ultime témoin de cette architecture minière en Suisse, elle doit sa survie à une incroyable succession de coups de chance.

Le choc des pics et des pelles, le grincement des wagonnets, le ronflement des hauts-fourneaux, tous ces bruits se sont tus dans la vallée de Delémont. Mais de beaux restes subsistent. La coutellerie Wenger exporte ses couteaux suisses dans le monde entier. La fonderie vonRoll de Choindez dispense ses bons tuyaux loin à la ronde. Et celle des Rondez équipe en grilles et en plaques d'égout toutes les rues du pays.

Cette industrie qui bouillonne encore aujourd'hui sera la première planche de salut pour la tête du puits de mine des Rondez. Construite en 1917 mais vite désaffectée car peu rentable, elle deviendra le hangar des pompes de l'usine. Son toit pointu, épousant au plus près le chevalet de l'ascenseur et sa machinerie, se révèle bien pratique pour y faire sécher les tuyaux des soldats du feu métallique. On peut toujours voir les deux poulies qui permettaient de les suspendre au faite.

Sauvée par un squatteur

Mais les pompiers finissent par quitter le lieu. Il est alors investi – deuxième coup de pot – par un homme qui installe ses deux caravanes sous ces vieilles planches brinquebalantes. Par sa présence, ce squatteur préservera son «garage» des déprédations.

En 2012, Landi dépose son projet de construction d'un nouveau magasin. Il implique

que la tête de puits de mine soit rasée pour laisser place à un parking flambant neuf. Mais 95 ans après sa construction, on réalise enfin la valeur patrimoniale d'un tel témoin, le tout dernier du pays.

Se produit alors une levée de boucliers d'un groupe d'associations, guidé par celle des guides touristiques de Delémont, dont Régis Froidevaux est le président. Conciliant, Landi accepte de déplacer à ses frais la bâtisse, à condition que celle-ci soit mise en valeur par la suite. C'est la troisième fois qu'un ange gardien sauve sa tête au puits de mine. Le 27 juin 2013, il y a dix ans, l'Association de la tête du puits de mine (ATPM) est fondée dans ce but, avec une centaine de bénévoles et Régis à la présidence.

Un an plus tard, le 12 juin 2014, un spectacle insolite se déroule route de Courroux. Montée sur rails, à la force des véris, la structure de 300 tonnes démenage de 55 m en six



Patronne des mineurs, Sainte-Barbe veille à nouveau sur la tête du puits de mine.

heures. Sur le parking, un rectangle rouge immortalise l'emplacement originel du puits.

On y croit dur comme fer

Ce haut lieu du fer est sauvé, mais qu'en faire? Les idées foisonnent: mur de grimpe, wellness, chambres d'hôtes, ou encore pavillon d'information pour l'A16. «Nous avons constaté qu'il manquait un lieu pour des réunions, des séminaires, des fêtes de famille. Ce sera la nouvelle vocation de la tête de puits de mine, avec bien sûr



En guide accompli, Régis Froidevaux, le président de l'Association de la tête du puits de mine, raconte l'histoire extraordinaire du bâtiment aux premiers visiteurs.



Le bâtiment a trouvé sa nouvelle vocation de lieu historique, culturel et convivial dès son inauguration mercredi, avec le concert a cappella du chœur féminin Swing Ensemble!
PHOTOS TLM

« Pourquoi ce château de cartes a-t-il résisté à des ouragans comme Lothar? »

une exposition retraçant l'histoire du fer dans la région», détaille Régis.

Mais il faut d'abord tout rénover. Du bois clair vient remplacer les planches patinées par le temps, ce qui donne vite à la tête son surnom de «bâtiment code-barres». Le maître charpentier Philippe Hauser s'interroge: «J'ignore comment ce bâtiment tenait debout, car il manque des contreventements, des poutres de maintien. Pourquoi ce château de cartes a-t-il résisté à des ouragans comme Lothar?» Grâce à son ange gardien, sans doute.

L'ATPM donne carte blanche à l'architecte delémontaine Nathalie Kury, spécialiste de la rénovation du bâti an-

cienn. Elle imagine un rez-de-chaussée convivial et chaleureux, isolé phoniquement et thermiquement afin de ne pas chauffer toute la majestueuse charpente, toujours visible par une verrière.

Le petit musée prendra place à l'étage à la fin de l'année. Pour y accéder, l'escalier s'enroule autour de l'ancien puits par lequel les mineurs descendaient au fond, debout à deux dans l'étroit cuveau. On imagine sans peine le dur labeur de ces courageux travailleurs, qui ont à leur époque forgé l'avenir de Delémont.

Car c'est à eux que la tête de puits de mine nouvelle rend hommage. Merci les gueules rouges, vous avez donné au Jura bonne mine.

THOMAS LE MEUR

Journée de découverte
demain 25 juin, de 10 h à 16 h.

Retrouvez
le déplacement en
vidéo sur notre site
internet via le QR
code ci-contre

